2 MARS

Mémoire du saint hiéromartyr Théodote,
évêque de Cyrénie en Chypre.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Saint Évêque et illustre Martyr Théodote, / athlète ayant combattu loyalement, / soutien inébranlable de l'Eglise, thaumaturge et don de Dieu, / tu fus aussi en toute vérité un flambeau resplendissant, // un paradis ayant en son milieu l'arbre de vie, Jésus Christ.

Tendu sur l'arbre, frappé à coups de nerfs de bœuf, / et déchiré cruellement par les ongles de fer, puis enfermé en prison, / souffrant l'horreur des clous pénétrant tes pieds, / étendu sur un lit chauffé à blanc, / tu demeuras immuable, Hiéromartyr Théodote, // glorifiant celui qui te donna la force de souffrir tout cela.

Par la vigueur de tes combats tu étouffas l'ennemi / et sa puissance, tu la mis en échec ; / l'ayant emporté brillamment sur lui, / c'est au royaume d'en-haut que tu demeures, porteur de couronne, / ayant mérité la lumière et le charme des assemblées festives ; / et tu intercèdes à présent / pour le salut de ceux qui t'honorent, // Théodote, illustre gloire des martyrs.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Très-sainte Epouse de Dieu, / délivre ma pauvre âme de la condamnation que lui valent ses péchés ; / par tes prières éloigne-moi de la mort / et permets qu'au jour du jugement / comme la multitude de tous les Saints j'obtienne ma propre justification, // me purifiant avant la fin par mon repentir et le flot de mes larmes.

Stavrothéotokion

Seigneur, en te voyant cloué sur la croix, / la Vierge, ta Mère, fut frappée de stupeur : / Que vois-je, dit-elle, ô mon Fils bien-aimé ! / Est-ce là ce que t'offre en retour ce peuple ingrat que tu avais comblé de tant de bienfaits / et qui s'est détourné de ta Loi au lieu de chanter : // Gloire à ton ineffable condescendance, Seigneur ?

Tropaire, t. 4

Ton Martyr, Seigneur, pour le combat qu'il a mené / a reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animé de ta force, il a terrassé les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; // par ses prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Le canon du Saint porte l'acrostiche : Don de Dieu, tu le fus justement, Bienheureux. Joseph.

Ode 1, t. 4

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par les bras de Moïse levés en forme de croix. »

Dieu a dirigé les mouvements de ton âme vers lui : ayant gardé ses commandements, Bienheureux, tu devins évêque et resplendis brillamment par ton sang de martyr.

Tu vécus dans la piété envers Dieu, mortifiant l'élan de la chair par tes exploits ascétiques, au point d'obtenir la vie, splendeur des évêques et sommet des martyrs.

L'Esprit saint, qui demeurait dès l'enfance dans ton cœur sage, vénérable Théodote, fit de toi un homme droit, modeste et bienveillant, puis un saint évêque et martyr.

La nature humaine, par tromperie, fut d'abord serve de l'erreur, mais lorsque tu enfantas le Christ, Vierge pure, elle en fut affranchie et te glorifie à pleine voix.

Ode 3

« Ton Église se réjouit en Toi, ô Christ, / et clame : Tu es ma force, Seigneur, // Tu es mon refuge et mon appui. »

Par le ruissellement de tes larmes et les flots de ton sang, tu éteignis les brûlantes braises de l'erreur, Théodote, évêque et martyr.

Ta pure et sainte vie te mérita le sacerdoce divin et fit de toi un vrai témoin des souffrances du Christ.

Supportant le cruel supplice des fouets au milieu du stade, saint Père Théodote, tu n'as pas renié le nom du Christ.

Toute-pure, apporte la guérison à mon âme affaiblie par les attaques du funeste serpent et l'esclavage du péché.

Cathisme, t. 4

Sous la pourpre de ton sang, ô Théodote, / tu as fait davantage resplendir tes ornements d'évêque ; / et habitant les cieux, tu contemples d'un cœur pur l'objet de ton désir ; / c'est pourquoi nous glorifions ta sainte mémoire et te crions : // souviens-toi de nous grâce au crédit que tu possèdes en présence de Dieu.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Nous ne cesserons jamais, indignes que nous sommes, / de proclamer ta puissance, ô Mère de Dieu ; / car si tu ne nous protégeais pas par tes prières, / qui nous aurait préservés de tant de périls, / qui jusqu'à ce jour nous aurait gardés libres ? / Nous ne nous éloignerons pas de toi, ô Souveraine, // car tu sauves toujours de toute adversité tes serviteurs.

Stavrothéotokion

Celle qui t'a mis au monde à la fin des temps, / Verbe né du Père intemporel, / te voyant suspendu sur la croix, ô Christ, gémissait en disant : / Hélas, ô mon Fils bien-aimé, / pourquoi te laisses-tu crucifier par des hommes impies, / toi le Dieu que chantent les Anges dans le ciel ? // Seigneur longanime, gloire à toi.

Ode 4

« Te voyant élevé sur la Croix, Toi le Soleil de justice, / l'Église fut frappée de stupeur et Te clama dignement : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Ton corps brisé par les tourments, saint Martyr, en vérité a renforcé tes convictions et te donna plus d'assurance pour chanter : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Enflammé par l'amour du Seigneur, sous les fouets tu supportas la violence des tourments, comme si un autre souffrait pour toi, Théodote, suprême témoin.

Père saint, tu endurais les supplices auxquels ton corps était soumis ; car, dans la pureté de ton esprit, tu voyais les récompenses à venir, qui allégeaient tes tourments.

Lumineux palais du divin Maître, toute-sainte Souveraine, fais de nous les demeures du saint Esprit, nous qui dans ta sainte maison présentons notre louange au Seigneur.

Ode 5

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te chantent avec foi. »

Élevé sur le bois, Théodote, tu supportas courageusement les déchirements de ta chair, suscitant une grande admiration.

Suspendu, Théodote, tu enduras dans ton corps les ongles de fer, car le Seigneur te fortifiait et t'affermissait dans la foi.

L'empourprant des flots de ton sang, tu rendis plus lumineux l'ornement de ton sacerdoce, Bienheureux Théodote.

Ô Souveraine, tu conçus le Dieu fait homme ; c'est pourquoi d'âge en âge nous ne cessons de te dire bienheureuse.

Ode 6

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, / Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton côté. »

Illustre Théodote, comme un malfaiteur tu fus mis en prison, toi le gardien des commandements divins du Maître qui a glorifié grandement ta sainte festivité.

Tu comparus devant le tribunal pour être injustement jugé et condamner ainsi les hommes sans loi qui préférèrent l'iniquité à ta justice, Évêque martyr.

Tel un rocher, Bienheureux, tu brisas les vagues des cruels tourments, appuyant la base de ton cœur sur cette pierre d'angle qu'est le Christ notre Dieu.

Ayant fait de ton sein sa demeure, Vierge pure, le Christ notre Dieu bannit le péché qui demeurait parmi les hommes, dont il fit par amour les gens de sa maison.

Martyrikon du ton occurrent, ou bien le kondakion suivant.

Kondakion, t. 3

Tu effaças l'océan de l'hérésie / et par la vraie foi tu fis disparaître l'erreur des faux-dieux ; / puis, devenu toi-même holocauste divin, / Père et évêque Théodote, / tu répandis la rosée de tes miracles sur la terre et ses confins ;// prie le Christ notre Dieu d'accorder à nos âmes la grande miséricorde.

Synaxaire

Le 2 Mars, mémoire du saint hiéromartyr Théodote, évêque de Cyrénie en Chypre.

Théodote au combat s'est couvert de blessures ;
pourtant, c'est dans la paix que le Christ le reçoit.
Couronne de martyr, le deux mars, tu t'assures
par ta mort, Bienheureux, différée qu'elle soit.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, / les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Embrasé par l'amour divin du Créateur, bien qu'on t'ait couché sur un lit incandescent, tu n'y fus pas brûlé, mais t'écrias : Seigneur mon Dieu, tu es béni.

Tu te comportas comme si un autre souffrait pour toi, puisque, ravi auprès du Christ, tu n'avais souci des entailles et des brûlures, comme insensible, par disposition divine.

Sur le stade, Bienheureux, par la sagesse de tes discours tu confondis ouvertement les insensés atteints par l'impiété, au point de préférer les idoles démoniaques au Créateur.

Avec les chœurs célestes, ô Mère de Dieu, nous te crions : réjouis-toi, ciel vivant, palais de gloire et trône flamboyant où le Christ incarné trouva son repos.

Ode 8

« Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans la fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de vertus, / éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Tu soutins les combats en t'opposant à l'ennemi, illustre martyr Théodote, car avec tes pieds percés de clous tu parcourus le chemin conduisant au royaume des cieux, en t'écriant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Annonçant le Dieu descendu sur terre et ayant mis fin aux funestes passions par ses divines souffrances, Théodote, tu accueillis en ta chair ta bienheureuse Passion, en t'écriant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Par les flots de ton sang et les fleuves de tes enseignements sacrés, dans la grâce tu abreuvas les cœurs des croyants et leur fis produire les divines pensées pour le Jardinier de tous les biens, en t'écriant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Tu purifias la nature humaine de toute souillure, Vierge immaculée, en enfantant la pluie céleste devenue mortel, et tu renouvelas notre vétusté, afin que nous chantions : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Ode 9

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la joie, // ô Mère de Dieu. »

De la châsse du Pasteur sacré jaillissent, pour qui s'en approche, toutes sortes de guérisons ; elle apaise les passions et fait cesser les maladies incurables par la grâce divine du Sauveur.

Comme évêque et martyr ayant le pouvoir de lier et de délier, brise les liens de mes malheurs, rafraîchis mon âme brûlée par la fièvre du péché, en implorant la miséricorde du Seigneur.

En ce jour, dans la foi, l'Eglise célèbre une fête pour ta sainte mémoire et ton passage vers l'Ami des hommes, en tressant dans la joie pour toi, saint évêque, une couronne de cantiques divins.

Te possédant comme un astre du jour, Théodote, Héraut divin, nous sommes illuminés par les brillants rayons de tes exploits et par le pur éclat de tes miracles.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.